

Sainte Cécile le 16 octobre 2026.

*Compte-rendu des conférences-débat « réfléchissons ensemble à l'avenir de nos jeunes »
et quelques conclusions.*

Hier s'est déroulée la dernière conférence. 4 Participants à Cairanne.

Des échanges très intéressants . Avec la participation d'un jeune de 25 ans, nous avons un tableau de la réalité du vécu de cette génération.

C'est avec la statistique du CREDOC que nous avons débuté les échanges. Voir la PJ.

Ces données rassurantes contrastant avec nos ressentis générationnels ont été mieux comprises.

Il ressort, que la perception de la réalité de ce qui est artificiel et créé par l'intelligence humaine dans toutes ses variantes dont les plus récentes est parfaitement accepté. La réalité du naturel est peu perçue et passe largement au second plan. Ce qui confirme notre constat.

Par contre le niveau de revenu des français a été souligné comme le déterminant majeur de toutes les conduites. Se trouve particulièrement concernée, celle de prendre un temps suffisant pour réfléchir, d'autant plus que l'emprise du divertissement et de l'usage des écrans occupe un grand espace.

Le rôle des parents auxquels la conférence était destinée a été souligné comme majeur, mais fortement impacté et altéré par le modèle économique et sociétal actuel. Le déficit des dispenses des savoirs , de l'éducation et de la pratique de la réflexion a été souligné à ce sujet. La

Les réalités du naturel rappelées ce soir-là, ont suscité un intérêt modeste.

La conférence de *sainte Cécile* les vignes a réuni 9 participants dont 4 céciliens. Tous adultes de plus de 50 ans . L'appréciation des réalités du naturel était meilleure. Nous avons regretté à juste titre l'absence de jeunes parents ce soir là.

La rencontre de *Lagarde Paréol* qui a réuni 5 participants a été un bel échange et les réalités du naturel retenues comme importantes, celle de l'écosystème de territoire en particulier.

Dans toutes les conférences et particulièrement dans cette dernière la nécessité de changer de comportement est apparue comme essentielle. C'est à dire : prendre le temps de penser et mettre à leur juste place, divertissement, numérique, IA, engagement professionnel et souci de la nature dans le quotidien de nos vies.

18 Personnes se sont donc déplacées . Le ratio des présents pour Lagarde est remarquable .

Ce petit nombre est le reflet de ce que nous constatons dans chacune de nos actions et de nos travaux : les réflexions proposées ne sont pas parmi les premières interrogations de nos concitoyens.

Les actions des autres intervenants rencontrés traitant de l'environnement ou des problèmes de société, qui nécessitent de sortir de chez soi pour des débats, n'ont également que peu d'écho.

Les ressentis des responsables sont amers.

« C'est qu'il n'y a pas de besoins ! » fait partie de leurs conclusions.

Les spectacles, loisirs, repas, lotos, sports ou divertissement mobilisent par contre volontiers .

Nous devons constater que vivre dans une société disloquée convient dans la mesure où le réel satisfaisant est ailleurs : dans le monde artificiel du virtuel et dans celui des registres cités.

La société artificielle de l'abondance montre toutefois la réalité ses limites avec les récentes manifestations .

Le scénario noir du monde à 3 castes, cyborgs, Amish et nouveau prolétariat qui entretiendra les machines et apportera son énergie sans en partager les fruits, se profile.*

Un nouveau lien est à construire pour mobiliser nos concitoyens utilisant les modèles en cours.

Soulignons en passant, que l'école elle-même est en difficulté.

Quel chemin inventer à emprunter sans tarder pour envisager un futur désirable?

Pourrons-nous construire ensemble le projet qui s'impose pour notre pays et nos jeunes dans les mois à venir ?

Nous verrons.

Claude Fournier.

*Anastasia Colossimo .Association ASIMOV.